

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 671 A

11 Mars 1944

S. M. D. F.

68, Bd Longchamp

MARSEILLE

Au **REX**
de MARSEILLE

le **15** MARS

Sortie en exclusivité

FILMS

ROGER RICHEBÉ

61, rue de la Pomme

TOULOUSE

GRAND PRIX DU
FILM D'ART FRANÇAIS
1943

LES ANGES DU PÉCHÉ

Texte de Jean GIRAUDOUX

Mise en scène de ROBERT BRESSON

Scénario de R. P. BRUCKBERGER, R. BRESSON et J. GIRAUDOUX

avec

RENEE FAURE — JANY HOLT — SYLVIE

MILA PARELY — M. H. DASTE — YOLANDE LAFFON

PRODUCTION SYNOPS

LES FILMS ROGER RICHEBÉ

Les preuves sont inutiles mais...

Le succès du film en couleurs

LES AVENTURES FANTASTIQUES du BARON MUNCHHAUSEN

est sans précédent dans les annales cinématographiques en France. Les résultats obtenus dépassent encore ceux de « LA VILLE DOREE ».

A PARIS, en trois semaines, ce film a enregistré

110.000 spectateurs, le NORMANDIE maintenant
une moyenne hebdomadaire de **1.350.000** francs.

de recette, chiffre maximum en tenant compte que le nombre de séances est limité à cause de la longueur du film. Or, chaque jour, et principalement les Jeudi, Lundi, Samedi et Dimanche, le NORMANDIE a dû refuser des milliers de spectateurs.

Le succès de PARIS est confirmé par celui de TOULOUSE où ce film, présenté au PLAZZA, a enregistré une recette de : 454.735 frs. au cours de la première semaine, ce qui représente le plus gros résultat obtenu en une semaine dans une seule salle de cette ville.

A VICHY au LUX

Les Aventures Fantastiques du Baron Munchhausen

bat également, depuis 15 jours, tous les records de recettes dans cette salle.

Il est prouvé maintenant que « LES AVENTURES FANTASTIQUES DU BARON MUNCHHAUSEN » est un film très populaire, attirant en outre, la foule des jeunes gens et des enfants.



LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

17^{me} ANNEE - N° 671 A

TOUS LES SAMEDIS

11 Mars 1944

COURRIER

PETITE LESSIVE, TOUT CE QUI EST CINEMA EST NOTRE. — POURQUOI PARLER ENCORE DE LA CORPORACION. — LA GRANDE PRESSE EXAGERE.

Il y a certes, en ce moment, beaucoup mieux à faire que de venir laver son linge sur le forum, mais puisque l'on semble nous y obliger, eh bien tant pis, allons-y d'une petite lessive pour que ce soit fait une fois pour toutes (sans y croire d'ailleurs). Les uns et les autres nous avons déjà souventes fois eu l'occasion d'expliquer ici notre conception de notre métier de journalistes spécialisés. Je me souviens de cet article de Masini sur l'indépendance de la critique que d'aucuns voulaient et veulent encore mettre en parallèle avec la publicité, nous en avions fait un important tirage supplémentaire afin de pouvoir en expédier un exemplaire chaque fois que la question revenait sur le tapis. La formule indéniablement était bonne puisque ce genre de discussions s'est excessivement raréfié et que la plupart des intéressés ont fini par comprendre. Or voici que le cas se reproduit une fois encore sur le plan plus général. On nous vient reprocher (à moi en particulier dans le cas présent) de nous « mêler de ce qui nous regarde pas ». De quoi s'agit-il donc ? De cinéma tout simplement. En réalité personne n'a osé formuler le fond de sa pensée, je vais donc la traduire en clair pour que tout le monde comprenne bien : « Ne venez donc pas mettre votre nez dans nos petites histoires, nos petites combines, nos petits intérêts. Si vous ne vous en mêlez pas nous ferons bien gentiment notre beurre entre nous et personne n'y verra que du feu... Cela vous choque ? Eh bien, jetez pudiquement sur nos turpitudes le manteau de Noé, nous nous trouvons très bien là-dedans, mais n'aimons pas les coups de projecteurs. »

D'autres prennent cela de plus haut encore et clament : « Au moment où nous devons faire corps, tous nous entendre, il crée des dissensions, c'est un pur scandale, il faut que cela cesse. » Ceux-là croient que pour que tout marche bien, il suffit de chanter comme avant guerre : « Tout va très bien, Madame la Marquise ». Eh bien non, cela ne va pas très bien et c'est non seulement notre droit mais simplement une saine et franche compréhension de notre métier que de le dire. Depuis quinze ans

qu'est créée cette revue, elle n'a jamais accepté de bêler, elle n'a jamais admis la flagornerie, elle n'a jamais été achetée ni louée à quiconque, elle n'a jamais estimé que son travail consistait à marquer les points lorsqu'il était trop tard. Notre métier est un métier d'action, tout ce qui est cinéma est notre. Dans un pays que je connais excessivement bien et pour cause, on a pour habitude de séparer le « neutre » du « neutral », tout comme l'on n'a jamais voulu faire rimer neutre avec pleut-e, je crois que ceci peut définir assez bien la ligne de conduite d'une revue corporative qui n'admet pas d'être considérée comme un prospectus collectif.

Ceci dit, nous avons eu le plaisir extrême de pouvoir enfin compter nos adversaires ; ils sont flatteurs pour nous, ils prouvent que notre conception de l'action saine est juste. Que ceux-là croient obtenir de nous quelque chose en nous « coupant les vivres », c'est amusant. Tous ceux qui ont appris à nous suivre savent bien qu'un intérêt financier n'a jamais pu nous faire écrire ou supprimer une seule ligne... Comment donc un désintéressé d'ordre financier pourrait-il donc influencer si peu que ce soit notre attitude ? Le seul résultat, c'est que nos lecteurs sauront que désormais on ne pourra plus lire dans nos pages que les noms de ceux qui ne craignent pas un langage sincère, fut-il rude, qui n'ont pas de combines à se reprocher, sur qui les trusts ne peuvent faire aucune pression. Bravo, voilà qui nous met tous à l'aise. Puisqu'il a fallu parler d'adversaires, je tiens pour

mon plaisir personnel à en mettre deux hors de cause, ils se reconnaîtront en lisant, ceux-là s'en sont venus très franchement s'expliquer ; leur adhésion à ce que j'appellerai en souvenir de certain film le « syndicat », est donc en commun accord avec nous.

Enfin, pour clore une explication trop longue, je pose à mes lecteurs ces questions : Etant donné que tout ce qui est la vie du cinéma est notre, est-ce « déborder » que de :

Signaler le massacre fait à grands coups de ciseaux dans une des œuvres les plus marquantes du cinéma français et d'aider en ce faisant l'auteur à faire respecter ses droits ?

— S'opposer de toutes ses forces à toute extension de trust cinématographique, estimant que si le circuit (interdit par le C.C.I.C.) est défendable, c'est dans la mesure seulement où il est un accord coopératif, même avec l'aide d'un spécialiste plutôt qu'une petite affaire purement financière qui en arrive à gêner le libre mouvement de l'industrie cinématographique ?

— Réclamer que la représentation de notre équipe professionnelle régionale soit faite selon les règles ?

— Ne pas tenir compte de contrats publicitaires dans la critique des films et de dire ce film est mauvais lorsque tel est le cas ?

— Tenir un absolu droit de critique sur les gens et les choses dans la mesure des questions professionnelles ?

Et souhaitons pour terminer que nos distributeurs régionaux n'aient pas de raisons plus graves ou plus tragiques de s'émouvoir, souhaitons aussi que l'essai soit utilisé à faire du bon travail, l'ouvrage ne manque pas dans l'enceinte corporative. Souhaitons leur aussi de ne pas trop se regarder dans les yeux, ils risqueraient de rire si d'aventure ils se souvenaient qu'ils avaient naguère tous fait l'union sacrée contre un circuit trust naissant et qu'ils se sont tous parjurés.

Je lis chez un confrère, de graves dissertations sur la Corporation et ce qu'elle peut être. Je m'étonne que l'on continue à faire semblant de ne pas savoir. Nous n'en sommes plus au Père Noël, or, chacun sait bien qu'il y a eu changement d'orientation, ce qui est du reste une preuve de logique et de bon sens pratique. Nous avons dit

TOUTES FOURNITURES
DE MATERIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

COURRIER

(Suite de la 1^{re} page)

lorsque surgissait ce nouveau projet corporatif, qu'à notre sens, c'était trop tôt ou trop tard, que dans la situation actuelle la Corporation était difficilement viable. Les discussions parisiennes ont prouvé que nous avions raison, l'idée corporative n'est pas mûre et cueillir ce fruit vert n'aurait rien amené de bien bon dans notre métier. Les hommes de bonne volonté qui ont voulu mettre sur pieds quelque chose de solide et de net, ont eu la sagesse de ne pas construire sur le sable du quiproquo, de ne pas prendre leurs désirs pour des réalités. Ils ont donc construit quelque chose mais quelque chose qui sera une sorte de nouveau C.O.I.C. passablement modifié surtout dans deux faits marquants. Les responsabilités seront beaucoup plus à même de prendre de vraies responsabilités; les hommes seront effectivement représentatifs et non plus désignés comme naguère. Ce sera la meilleure manière de construire un ordre corporatif.

La grande presse vient d'asséner un nouveau coup de matraque à l'exploitation cinématographique en augmentant de nouveau et dans des proportions ahurissantes ses tarifs. A Lyon, les maisons ont fait bloc et « coupé » la presse. Les salles ne s'en portent pas plus mal. A Marseille, une seule direction a pris la décision et les autres la regardent... c'est ce que l'on appelle l'esprit de corps... Et chacun de payer. Pourquoi donc les journaux se gênaient-ils ? Jamais ils n'ont fait d'aussi bonnes affaires... et pas fatigantes.

R. M. ARLAUD.

INFORMATIONS DU C. O. I. C.

APPLICATION DE LA DECISION N. 52

Dans l'attente qu'un nouveau texte paraisse pour cette décision, l'âge du film est déterminé par la date de sa première sortie publique ou privée dans la ville clé de chaque région, c'est à dire pour la région Méditerranéenne : Marseille.

A. PROPOS DES ACTUALITES

Les autorités compétentes nous signalent que certains exploitants, dans la région croient bon de faire des coupures dans les actualités. MM. les Directeurs de salle ont leur attention particulièrement attirée sur les grandes difficultés et les dangers qu'ils ne manqueraient pas de rencontrer s'ils ne présentaient pas dans leur salle l'actualité intégrale telle qu'elle leur est livrée par les services de France Actualités.



Fernand Gravey tournant La Rabouilleuse n'a pas voulu être affublé de costumes d'opérettes pour une époque historique dont il est spécialiste et c'est lui-même qui dessina des costumes et fut conseiller en collaboration avec Fernand Rivers... un atout de plus pour la Rabouilleuse.

EXPLOITANTS ?

N'OUBLIEZ PAS...

Qu'en cas de bombardement ou de destruction totale ou partielle de votre salle par suite d'un Evénement de Guerre le montant des capitaux prévus par votre police d'assurance contre l'incendie vous servira à justifier le chiffre de votre réclamation aux Services des réparations des « Dommages de Guerre ».

Votre police actuelle comporte-t-elle des capitaux en harmonie avec cette éventualité ?

Maurice BATAILLARD

Assureur

1, Rue Paradis — MARSEILLE
Tél.: D. 50.93 — D. 56.81 — D. 84.82.

Spécialisé depuis près de quinze ans dans l'assurance des établissements cinématographiques, tient gratuitement ses services et ses conseils à votre disposition.

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour en profiter.

EXPLOITANTS, N'OUBLIEZ PAS...

Lorsqu'on parle de...

"L'ESCALIER SANS FIN"

« ...Ainsi résumé le scénario de *Clu-*...
« les Spaakk pourrait paraître assez conventionnel. Or, grâce aux nuances qui en marquent les différentes scènes, grâce au ton du dialogue, grâce à la rigueur du style et à une absence de concessions à un certain conformisme, le film donne une impression toute contraire. On serait même tenté de le déclarer audacieux, privilège assez rare par les temps qui courent...
« Il n'y a jusqu'à la rédemption de Pierrot qui ne nous soit présentée avec une circonspection infiniment discrète et sans le concours du moindre propos « édifiant »...
« La réalisation de Georges Lacombe est dans l'ensemble, très habile et non exempte de force. A voir ses tendis criants de vérité on se rappelle qu'il a été, jadis, l'auteur de « La Zone »...
« Pierre Fresnav, Madeleine Renaud sont excellents et aussi Raymond Bussières dans un rôle d'afranchi bon enfant... Colette Darfeuil que nous n'avions pas vue depuis fort longtemps, nous apparaît ici sous son meilleur jour... »

Jacques VINEUSE, dans *Canada*.

Splendeur sans pareille !

Une fête d'une splendeur sans pareille un des clous du *Bossu*, le film que réalise Jean Delannoy dont Pierre Blanchard (le Chevalier Lagardère) est la vedette, s'est déroulée dans les jardins du Palais-Royal, immense décor monté par R. Renoux et S. Piménoff, sur les plateaux des Buttes-Chaumont. Reconstitution du haut goût, une des plus importantes réalisées à ce jour dans un studio ! Devant le Régent (Jean Marchat), Aurore de Caylus (Yvonne Gaudeau), Gonzague (Paul Bernard), devant les « maîtres de l'heure » de l'époque, l'ainé Dubois, le financier Law, M. D'Argenson, les courtisans et la foule des jolies femmes somptueusement parées, un corps de ballet de plus de cent danseurs et danseuses exécuta sur une scène immense le « Divertissement des Sauvages du Mississippi », réglé par Monsieur Constantin Teherkass, maître de ballet de l'Opéra-Comique. Sauvages, tels que M. Law pouvait les imaginer pour exciter le zèle des foues en faveur des actions de sa Compagnie du Mississippi, car M. Law était fort expert en matière de publicité ! Les Spectateurs du *Bossu* auront la joie des yeux et celle de l'esprit: en effet, le dialogue incisif et riche d'humour de Bernard Zimmer mettra dans ces scènes fastueuses le soupçon d'ironie amusée qui sera sans doute fort apprécié.

RECETTES DES SALLES

DU 23 AU 29 FEVRIER 1944

CAPITOLE (L'Homme de Londres)	224.995	Fr
REX (L'Ange de la Nuit), 2 ^e semaine	417.319	—
ODEON (Le Colonel Chabert), 2 ^e semaine	242.092	—
MAJESTIC (Garde-moi ma femme)	205.738	—
STUDIO (Garde-moi ma femme)	194.213	—
CAMERA (Les 3 Codonas)	51.837	—
CLUE (Remontons les Champs-Élysées)	55.881	—
NOAILLES (La Croisée des Chemins)	63.740	—
CINEVOG (La Femme Perdue)	108.474	—
PHOCEAC (On a arrêté Sherlock Holmes)	130.424	—
COMEDIA (L'Age d'Or)	77.050	—
CINEAC P. M. (Port d'Attache)	106.491	—
CINEAC P. P. (Mademoiselle Béatrice)	85.489	—
HOLLYWOOD (Voyage sans Espoir)	237.243	—
ECRAN (Les Nouveaux Riches)	57.573	—

MUTATIONS de FONDS
ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

ALPES MARITIMES

7 décembre 1943. — M^{me} Marie Agard 1, Place du Maréchal Pétain, Vallauris, est autorisée à exploiter une salle cinématographique Cinémaonde, sise à Vallauris.

AVEYRON

27 décembre 1943. — M. Oncourt (Raymond), demeurant à St-Cyprien Dourdou, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique « Cinéma Citix » dans la commune de Firmy.

BASSES ALPES

M. Fabre (Clément Félix), demeurant à Malijai a vendu à M^{me} Blusson (Jeanne Yvonne), épouse Lagneau (Raymond) une tournée cinématographique dénommée « Tournée Régionale de Cinéma » exploitée dans les localités de Malijai, Peyruis, L'Escale, La Brillane et Volx.

Oppositions: Etude de M^{re} Poujol, notaire aux Mées.

Première publication: *Journal des Basses Alpes*, à Digne, du 6 février 1944.

CARD

M. Louis Bonnet et M^{me} Elise Revallor, son épouse, ont cédé à M^{me} Louise Jay, épouse de M. Joseph Marthy, un fonds de commerce de cinéma, dénommé Kursaal Cinéma, sis rue de la République, à Bellegarde.

Oppositions: au fonds vendu.

Première publication: *Journal du Midi* du 7 février 1944.

HAUTE-PYRENEES

21 janvier 1944. — M. Favolle (Jean), demeurant 64, rue des Pyrénées, à Tarbes, est autorisé à donner des séances cinématographiques dans la commune de Tournay.

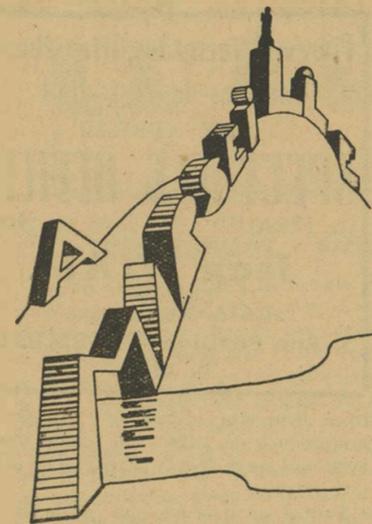
Ciné-Office VÉRAN

47, Rue Vacon — MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

TÉL. C. 32.03

Dirigeur *Fernand Segret*LES PROGRAMMES
de la Semaine

ODEON. — Sur scène: Jean Lumière.
CAPITOLE. — Retour de Flamme, avec Renée Saint-Cyr (Ciné-Guidi-Monopole). Exclusivité. Seconde semaine.

MAJESTIC. — Le Baron Fantôme, avec Odette Joyeux (Ciné-Guidi-Monopole). Seconde exclusivité.

STUDIO. — Je t'aimerai toujours, avec Dora Komar (Tobis Films). Exclusivité.

REX. — L'Intrus, avec Corinne Lu-chaire (Films Fernand Mérie). Exclusivité
NOAILLES. — La vie ardente de Rembrandt (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde exclusivité.

HOLLYWOOD. — La Chèvre d'Or, avec Jean Murat (Sirius Films).

Présentations à Venir

MARDI 14 MARS

A 10 h. au Rex, Premier de Cordée (Pathé Consortium Cinéma);

A 15 h. au Rex, L'Aventure est au coin de la rue (Pathé Consortium Cinéma).

MARDI 21 MARS

A 15 h., au Rex, Béatrice devant le Désir (Fernand Mérie)

SORTIES LEGALES

conformément à la décision N° 14 du COIC

à MARSEILLE

Douce (Midi Cinéma Location).
Odéon, 15 Mars. Exclusivité.

à TOULOUSE

Les Mystères de Paris (Discina)
15 mars. Tandem Nouveautés-Vox.
Exclusivité simultanée.

Idees... et Points de vue

AUGMENTATION OU PAS AUGMENTATION ?

Une question fut fort agitée au cours de la dernière réunion des exploitants, c'est celle de la nécessité de l'augmentation de la marge bénéficiaire pour la petite et la moyenne exploitation.

Tout le monde était d'accord pour reconnaître que petits et moyens payent trop par rapport à ce qu'ils encaissent mais cette belle unanimité s'effondra brusquement lorsque le délégué régional Luzé, demanda aux plus brillants dans quel sens ils désiraient le voir diriger son action, soit vers une révision du régime des taxes, soit vers une augmentation du prix des places. Après un certain flottement quelques uns suggérèrent qu'il serait vraisemblablement plus facile d'obtenir une augmentation des prix, tout le monde sachant par expérience que l'état n'abandonne pas facilement l'os qu'il est en train de ronger.

Un jeune abbé prit alors la parole et avec une impétuosité plus juvénile qu'ecclésiastique il s'éleva contre cette façon de voir estimant que le prix de neuf francs par place pour s'asseoir sur des bancs de bois était déjà un maximum.

Eh, monsieur l'abbé, c'est peut être là l'opinion de la cure mais souffrez que nous ne la parlions pas sans l'examiner. Neuf francs d'impôt, vous ? mais en vous référant à la décision qui réglemente les prix, vous vous rendez facilement compte que c'est là le pallier le plus élevé des trois prix que vous devez pratiquer, restent les deux autres : 6 frs. et 7 frs. ou si vous préférez taxe de transaction déduite, 5 frs. et 5 frs. 75. Peut-être vous semblent-ils à vous assez rémunérateurs, c'est possible après tout, permettez-moi cependant de vous fai-

re remarquer que nous avons nous une famille à entretenir et que nous ne bénéficions pas de l'appréciable appoint du Dénier du Culle...

Enfin il en est qui ont autre chose à offrir à leurs... fidèles que des bancs de bois !

Théoriquement le système des bas prix est séduisant, il semble, à première vue que moins les prix seront élevés plus les spectateurs seront nombreux. Ce n'est là qu'un mirage et dans une certaine mesure ce n'est pas une différence d'un ou deux francs par place qui empêchera le public d'aller voir un film qui l'attire. Cette théorie ne vaut cependant qu'autant qu'elle ne sera pas appliquée avec exagération. Toutefois pour donner des chiffres je crois que ceux de 8 fr., 10 frs. et 13 frs au premier échelon donneraient satisfaction aux bénéficiaires sans faire récriminer les usagers, même pour le format réduit avec pour lui, possibilité de prix unique à 10 frs.; d'aucuns diront que la marge est si faible qu'il vaut mieux n'en pas parler, ce serait exact si là s'arrêtait ma pensée.

Pour en revenir au jeune Abbé, il est un point à retenir dans son exposé : les bancs de bois. Il n'est certes pas seul à faire assoir son public sur de tels sièges et pourtant, lui, les autres et tous, nous payons nos 18 % de taxe de transaction, c'est à dire le tarif de luxe.

C'est plus qu'un abus, c'est une stupidité. Le cinéma est en ce moment la première industrie Française, c'est sur lui, dans une très large mesure, que l'Etat comptera, après la guerre pour pallier au déséquilibre de notre balance commerciale pour cela il nous faut de beaux et bons

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

films. Pour être en droit de les exiger de nos producteurs, il faut que ceux-ci soient largement rémunérés de leurs risques et de leur travail.

Faut-il ajouter que plus petite est la recette nette moins grosse sera la part revenant aux travailleurs du film depuis l'exploitant jusqu'au producteur ?

Une révision de la taxe de transaction s'impose, qu'elle soit ramenée d'une façon générale à un taux plus faible (6 ou 10 % par exemple) ou qu'elle soit appliquée par paliers, selon la hiérarchie de l'exploitation (2, 6 et 10 %) peu importe, mais ces deux réformes sont indispensables : le relèvement des prix à la base et l'abaissement de la taxe de transaction. Léo ROY.

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS A
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

LE FORMAT RÉDUIT

Et pourquoi pas un Congrès ?

Depuis quelques temps il semble que souffle sur le cinéma un vent de 16 mm. L'expression est peut être un peu curieuse, mais elle traduit assez bien ce qui se passe. S'agit-il pour les agences de parer au manque de pellicule pour le standard, s'agit-il de suivre une mode, de se plier aux circonstances ? Quoiqu'il en soit l'exploitant en format réduit se trouve avoir enfin devant lui un choix acceptable, il est comblé en vérité... Mais vaut-il pouvoir profiter de la chance qui lui échoit ? Logiquement non, car il n'est pas un « tourneu » pas un « fixe » qui ne soit englué dans d'inraisemblables contrats le ficellant pratiquement — et théoriquement — pour plusieurs années. On avait laissé s'insinuer de la part des rares maisons ayant risqué l'intense distribution en format réduit, une méthode assez scandaleuse que nous nous contenterons d'appeler « pression abusive ». Ceci n'attaque pas les intéressés, à vrai dire ils auraient eu tort de se gêner et comme ils ont pour eux d'avoir mis sur le marché des films de classe, par trop anciens, de photographie parfaite, de son impeccable amélioration plus que sensible. C'est grâce à eux que l'on estime superflu d'attendre des années pour éditer en 16 les grandes productions du 35 mm. et l'on peut espérer que le temps n'est pas loin où les films sortiront simultanément en grand et en petit format. Je sais bien que ce point de vue fait hurler les exploitants en standard, qui restent convaincus de représenter dans le métier une aristocratie... Curieuse conception de l'aristocratie.

Là n'est pas la question du reste, nous y reviendrons plus tard. Contentons nous pour l'instant de voir le problème tel qu'il se pose. Or, en principe, il se pose sans que soient en aucune façon défendus les droits des pionniers du format réduit. Faut-il en conclure que ceux-ci soient de pauvres victimes à l'égard de qui il importe d'ouvrir sans retard une souscription nationale ? Heureusement non, car le système D. jouent en leur faveur. On exploite les petits exploitants ? D'accord, mais eux se retournent de toutes les manières, tout entre en jeu, méthodes avouables et méthodes qui ne le sont moins. Il était question ici même, récemment des passages illicites Pourquoi le nier ? La méthode est courante dans le 16 mm. Elle est parfaitement blâmable... Elle est parfaitement justifiable aussi lorsqu'une maison fait sur l'intérêt.

se une pression pour le moins anormale. Maintenant que la concurrence pourra jouer plus normalement dans la programmation en format réduit, on pourra chasser le passage illicite. Seulement auparavant il faudra revoir tout le règlement toute la protection, toute la jurisprudence du 16 mm. Disons-le tout net : le C.O.I.C. ses lois, ses usages, sa protection et ses gendarmes ne touchent que par la bande ceux qui exploitent le petit format. Faut-il s'en désoler ? Non il faut applaudir car le C.O.I.C. a voulu faire en général une commune mesure entre le petit et le grand format. Or il n'y a aucune commune mesure possible. Les « petits » sont les forains de l'aventure alors que les autres en sont devenus les bourgeois avec boutique et pignon sur rue — mais qu'ils n'oublient pas que c'est comme forain qu'ils ont acquis leurs titres de bourgeoisie. — Ces forains doivent être régis par des lois foraines. Ceci précisé ils ne doivent pas être négligés car ils représentent la bonne moitié de l'exploitation cinématographique totale en France. Pour que soit réglée leur activité, pourquoi ne ferait-on pas un congrès du format réduit ? Je dis bien un Congrès, mais je ne voudrais pas que l'on se méprenne sur le titre. Un récent congrès, celui du documentaire a pu égarer des esprits. Or le 16 mm. ne se sent aucun besoin de soirées de galas, de banquets, de représentations spectaculaires qui aboutiraient en eau de boudin. Le format réduit a besoin d'un congrès où l'on trouve surtout des congressistes. Un congrès où se réuniraient les spécialistes de la question : producteurs, distributeurs, exploitants. On y parlerait métier. On sacrifierait au besoin de la publicité quelques démonstrations destinées à prouver que le 16 mm. a pour demain autant d'avenir pratique que le 35 mm. dont ce tain se font déjà les champions. Avec cette référence que le 16, missionnaire atteindra des points extrêmes où le 35 moins encore que le 35 n'arrivera jamais — question de poids et d'encombrement. Certes, ceux du 16, ont horreur de ce genre de spectacles, ils estiment leur temps précieux, ils n'ont pas entièrement tort puisqu'ils ne sont pas de ceux qui traitent du fond de leur fau-

teuil directeur. Il n'en reste pas moins que ce congrès demande quelques sacrifices. Il mérite que des gens y consacrent du temps, que les « petits exploitants » se réunissent, groupent leurs besoins, leurs griefs, leurs suggestions et nomment des gens qualifiés pour les représenter. La question est de première urgence. Si l'on n'y prend garde le nouveau C.O.I.C. sera constitué sans que le format réduit occupe la place à laquelle il a droit, c'est grave et il sera trop tard ensuite pour redresser la barre. Nous avons dit en tête de cet article : Et pourquoi pas un congrès du format réduit ? nous le terminons en disant : il est indispensable que se réunisse dans le temps le plus court un congrès du format réduit. Dans un prochain article nous détaillerons les constituantes essentielles de ce congrès.

M. ROD.

COURRIER DU FORMAT REDUIT
Nous avons en cette place ait déjà bien des fois appel aux exploitants qui estiment avoir quelque chose à dire ou à demander. Ces appels ont fini, à retardement par être entendus et dans notre prochaine rubrique nous commencerons la publication des réponses à ce courrier. Nous confirmons que ces réponses sont faites par plusieurs spécialistes, le problème posé afin de donner chaque fois le maximum de renseignements et précisions.

POUR COMPLETER LA LISTE DES FILMS EN 16 mm. DISPONIBLES DANS LES AGENCES

Nous publions ci-dessous la liste des films disponibles à l'agence Ciné Guide Monopole de Marseille. A partir de notre prochaine rubrique nous commencerons la publication des films disponibles dans les agences de Toulouse. Ultérieurement nous réunirons ces deux listes en une seule publication groupée que l'exploitant en format réduit pourra enfin avoir sous les yeux pour les besoins de sa programmation.

LISTE DES FILMS FORMAT REDUIT

Disponibles dans les Agences
MIDI CINEMA LOCATION
Agence de Marseille-Toulouse
CRIME ET CHATIMENT
CHCC EN RETOUR

(Suite page 10).

POUR TOUTE LA CORRESPONDANCE CONCERNANT CETTE
RUBRIQUE adressez à: **REVUE DE L'ECRAN**, 43, Bd de la Madeleine,
MARSEILLE. — Service spécial du format réduit.

GRANET service extra rapide
RAVAN service groupage
MAISONS FLATIN GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN RÉUNIES
Paris Marseille
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....

MARSEILLE 5 ALLÉES GAMBETTA TEL. NAT. 40-24. 40-25 5, RUE COLBERT TELEPHONE: 10-06	PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPH. GUT. 85-77	LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67	NICE 9, R. MARECHAL PETAIN TELEPHONE: 836 69
ALGER	TUNIS 35, RUE EX YODIKIA TELEPHONE: 40-77	ORAN 13, B ^{is} CHARLEMAGNE TELEPHONE: 206-16	CASABLANCA 32, R. DE COMPIÈGNE TELEPHONE: 06 22

*Encoze deux résultats pris au hasard parmi
tant d'autres :*

A BORDEAUX

13 Semaines d'exclusivité au
cours desquelles une foule
inimaginable assiégea littéra-
lement la SALLE.

A PARIS

150 SÉANCES
à bureaux fermés **150** COMPLETS

FAIT PEUT-ÊTRE SANS PRÉCÉDENT
DANS L'EXPLOITATION PARISIENNE

PARTOUT

Les établissements sont débordés par une foule impatiente de voir

LA GRANDE AVENTURE DE CAPE ET D'ÉPÉE

Réalisée par **Emile COUZINET**

LE BRIGAND GENTILHOMME

Une Production

**GALLIA
CINEI**

Distribué par

**GALLIA
CINEI**

Nouveauté Sensationnelle

Le RELIEF SONORE

avec l'amplificateur C. T. M. type 635

Demandez une démonstration à

CINE TECHNIQUE

20, rue Caffarelli - TOULOUSE
Téléph. : 230.96

Agents exclusifs pour la France

Agents demandés pour
BORDEAUX - MARSEILLE - LYON



LE COMPTOIR GENERAL DU FORMAT REDUIT

vient de déménager.
Notez sa nouvelle adresse :

**43, Rue Sénac
MARSEILLE**
Tél. Lycée 71-89

Le film des records :

L'INEVITABLE M. DUBOIS

en première exclusivité à Lyon
tient sa 14^{me} SEMAINE
avec 1.388.000 francs.



et continue...

L'INEVITABLE M. DUBOIS

obtient partout le plus brillant
des
SUCCÈS



L'INEVITABLE M. DUBOIS

avec ANDRÉ LUGUET et ANNIE DUCAUX

Une grande exclusivité

ECLAIR JOURNAL

LYON 98, Bd des Belges
Tél. Lalande 75-89

MARSEILLE 103, Rue Thomas
Tél. N. 23-65

TOULOUSE 10, R. Claire-Paulliac
Tél. 221-36

Le film qui
laisse chacun
muet d'émotion

LE CARREFOUR DES ENFANTS PERDUS

réalisé par LEO JOANNON
fait partie
du choix de

CYRNOS-FILMS



LES ŒUVRES SOCIALES

Ainsi que nous le laissons prévoir dans un précédent numéro, les œuvres sociales ont été sur le tapis à Toulouse.

En réunion plénière le 22 février, le bureau de ce comité a été constitué comme suit :

Président : M. Jeuneau (Pathé-Consortium);

Délégué régional : M. Lacoste (C.O.I.C.)
Deux sous-commissions ont été prévues, une pour les galas :

MM. Grison, Jeanneau, Lacoste (1);

Une pour les secours :

MM. Grau, Jeanneau, Lacoste, Pougel, et Rimbert (1).

Différentes questions ont été examinées en séance, en tout premier lieu une Assis-tante sociale est prévue, attachée spécialement à cet organisme, sa nomination est une question de jours.

Un plan d'évacuation des enfants, en accord avec le Secours National est dès maintenant à l'étude.

Une colonie de vacances existera certainement l'été prochain.

L'affiliation à une caisse chirurgicale est également en projet.

Le manque de fonds étant, pour le moment, le frein le plus sérieux, l'élaboration d'un gala ainsi que des séances hors contingent le mardi dans les principales villes de la région seront probablement organisés sous peu.

Le versement d'une cotisation est également à l'étude.

Souhaitons que tous ces projets entrent sous peu dans le domaine du réel.

L'ATTENTAT DES VARIETES

C'est avec une légitime émotion que les milieux cinématographiques toulousains ont appris l'attentat des Variétés qui a coûté la vie à trois personnes.

Le chef opérateur Rimbert et l'opérateur Bro au moment de l'explosion, sans perdre leur sang froid allumèrent l'éclairage de secours, prirent les extincteurs, se rendirent maîtres du début d'incendie, dégagèrent un enfant des décombres et à ce moment là seulement pensèrent à eux.

Rimbert avait une joue ouverte et une hémorragie sérieuse (il a perdu 2 litres de sang).

Nous formons ici les vœux les plus sincères pour son prompt rétablissement et dut la modestie des deux opérateurs en souffrir qu'il nous soit permis de les féliciter pour leur sang froid et leur calme courage.

(1) Par ordre alphabétique.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Garanties
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

RECORD DE RECORD

C'est une vraie petite révolution que connaît depuis quelques semaines l'exploitation toulousaine.

Certains exploitants — pardon, directeurs de théâtres cinématographiques — se plaignent de quelques collègues qui auraient, parait-il, annoncé des résultats « gonflés ».

Le mal en lui-même ne serait pas grand s'il ne risquait d'amener des complications tout à fait imprévues, par exemple un directeur du centre était, ces temps derniers en pourparlers avec un distributeur pour trailer un gros morceau lorsque la presse annonça un mirobolant record chez un concurrent. Le résultat est facile à comprendre : le distributeur est allé traiter chez le recordman.

Il est vraiment lamentable d'être obligé de constater de telles petites malpropretés qui n'ont même pas l'excuse de rapporter à celui qui s'y livre, puisque les rectifications ultérieures remettent chaque chose... et chacun, à leur place.

A défaut de sanctions, difficilement applicables en l'occurrence, à quand la publication obligatoire des recettes des villes, clés, fournies par le C.O.I.C. ?



CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

PARIS
BAR DU SUD
UN DU CINEMA
LA NEIGE SUR LES PAS

UN EFFORT RECOMPENSE

Nous venons d'avoir la preuve une fois de plus qu'un exploitant faisant un effort publicitaire est récompensé de cet effort par une recette dépassant ses espérances.

Pendant la semaine du 16 au 22 Février, à Toulouse, Le Trianon, salle de 1.300 places a fait avec le film *Lucrèce* une recette de Francs 511.357, et le succès de la deuxième semaine se continue la salle faisant le plein à chaque séance, et cela, malgré une concurrence très importante, puisque le tandem Nouveauté-Vox passe *La Malibran* avec Géori Broué, le Plaza *Le Baron Munchhausen* et les Variétés *L'Homme de Londres*.

Grâce à la publicité intelligente de M. Pouget dans la presse régionale par de nombreuses affiches et photos se rapportant au film, par une belle façade, le nombre des entrées de la première semaine s'est élevé à 21.518, ce qui est un record pour cette salle d'une contenance de 1.300 places.

L'effort de cet exploitant a été récompensé, car il a fait cette semaine la meilleure recette, et le plus grand nombre d'entrées de toutes les salles de la ville.

MAIS C'EST DU VAUDEVILLE

Une étonnante suite de quiproquos s'enchaînant les uns les autres. Trois hommes et deux femmes occupés à une sorte de jeu de permutations continuel, les; à ne plus savoir qui est son chacun et qui est sa chacune... Pour comble, un boxeur célèbre, champion de poids lourds, intervient, se prétend l'amant de l'épouse, et s'offre à engager le combat contre quiconque y trouverait à redire. Et il y a combat. Il faut voir Heinz Rühmann dans *Garde-moi ma femme*, un film gai, tendre, comique.

Qu'est-ce qu'un film de qualité ?

Et voici les hommes du bâtiment: un producteur qui n'a pas craint de foncer au moment où cela demandait un certain cran: Camille Tramichel.

CONDITION PRIMORDIALE : un sujet excellent à la base ; d'une bonne tenue.

Une PREPARATION PARFAITE, avec des auteurs appropriés, permettant d'avoir un dialogue éblouissant, ne débordant pas trop du sujet de façon que l'esprit spirituel français puisse s'en dégager chaque fois que cela est possible.

Sur ce dialogue, le découpage doit être irréprochable. Pas un détail ne doit manquer, et ainsi le réalisateur doit faire une mise en scène, exempte d'erreur et de faute de goût.

Les techniciens doivent être de premier ordre, et chacun à leur place.

En dehors du metteur en scène, le Directeur de production, l'Opérateur et le décorateur, l'ingénieur du son doivent veiller chacun sur leurs équipes pour que cette préparation et ce découpage parfaits soient strictement suivis, de façon à avoir de belles photographies, des dialogues phoniques et des décors en harmonie avec le sujet.

Un film de qualité doit comporter des extérieurs qui permettent d'aérer la production, et de lui donner ce caractère de vérité qui manque trop souvent.



Retour de Flamme.

Film français réalisé par Henri Fescourt avec Renée Saint Cyr, Roger Pigot, André Brûlé, José Nozguéro, Henri Guisol, Denise Grey, Andréa Lambert, Tramel, etc...

RESUME. — Maurice Peltier sorti second des Arts et Métiers est un jeune ingénieur plein d'ambitions. Il essaie de mettre au point « l'aile rentrante » qui rendra de grands services à l'aviation. Il a été engagé aux usines Nogreles, où, grâce à l'appui d'Edwige Nogreles, fille du directeur, il va pouvoir disposer des moyens nécessaires à ses recherches. Maurice et Edwige qui s'aiment décident de se marier. Mais Maurice qui s'obstine dans ses travaux sans résultats apparents indispose bientôt le Conseil d'Administration, et l'usine étant dans une très mauvaise passe, il est mis dans l'impossibilité de continuer ses recherches. Seule une de ses anciennes

La distribution des acteurs doit être étudiée avec le plus grand soin, et le réalisateur doit avoir l'autorité, comprendre et sentir son sujet au point de pouvoir diriger sa mise en scène sans heurts et sans difficulté.

Pour les films d'époque, plus particulièrement, les moindres détails historiques doivent être respectés; et là interviennent en plus de l'état-major de la production, des spécialistes sous les fonctions de régisseur général, régisseurs de plateau et d'exécuteurs, maquettistes, etc... qui doivent savoir trouver les moindres objets nécessaires à la réalisation.

Une musique de grande classe — en harmonie avec le sujet — complète un grand film.

Le film qui se rapproche le plus de toutes ces qualités est, à notre avis. Les Visiteurs du Soir.

Ensuite, viennent Pontcarral, Goupi mains Rouges, Les Anges du Péché, Monsieur des Lourdes, L'Eternel Retour.

Nous retrouvons en effet un sujet — soit poétique soit plein d'action — mais qui accapare le spectateur du départ jusqu'à la fin.

- a) un dialogue exempt de reproche ;
- b) des extérieurs ravissants ;
- c) des artistes qui sentent vraiment leur jeu et sont tout à fait dans l'ambiance créée par leur rôle; ambiance dégagée par le metteur en scène qui doit être lui-même

camarades d'enfance par amour pour lui l'aide financièrement. Malheureusement son mari s'en aperçoit et Maurice va passer en correctionnelle lorsqu'un dernier essai improvisé couronne ses efforts.

REALISATION. — La mise en scène de Fescourt cadre l'histoire avec des décors très soignés, un luxe très agréable. La lenteur des recherches, l'atmosphère qu'elles créent autour du héros sont bien rendues. Un soin et une netteté appréciables accompagnent tout le film.

INTERPRETATION. — Renée Saint Cyr dont on connaît l'abattage et l'élegance est avec beaucoup de charme Edwige Nogreles. Ses toilettes d'une somptuosité rare et d'un goût parfait ne sont pas un des moindres attraits du film. Roger Pigot fait ici d'excellents débuts. Il a une fermeté, une sobriété qui font bien augurer de sa carrière. Tramel est comme toujours parfait. André Brûlé et José Nozguéro sont bien. Enfin Denise Grey comique sans excès apporte au film la note drôle indispensable.

G. G.

un grand artiste.

Comme conclusion, nous considérons comme film de qualité, celui qui renferme à lui seul:

1. Un excellent sujet ;
 2. Un dialogue irréprochable ;
 3. De belles photographies dans les studios, des décors de qualité et appropriés; de beaux extérieurs ;
 4. De bons acteurs, dont la qualité de comédien et leur personnalité se manifestent par une vérité absolue, en se mettant dans la peau du personnage ;
 5. Une mise en scène impeccable.
- Ces cinq qualités font un CHEF-D'ŒUVRE.

C. TRAMICHEL.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

LISTE DES FILMS EN FORMAT REDUIT
disponibles dans les Agences

(Suite de la page 5)

SCANDALE AUX GALERIES
L'HOMME DE NULLE PART
LA DAME DE PIQUE
LES MUTINES DE L'ELSENEUR
SI TU M'AIMES
FAMILLE DURATON
JE CHANTE
MAISON DANS LA DUNE
GRAND AMOUR DE BEETHOVEN
AU PAYS DU SOLEIL
LES DEUX GOSSES
N. D DE LA MOUISE
L'EMBUSCADE
LE ROI DES GALEJEURS
L'HABIT VERT
UN DEJEUNER DE SOLEIL
LA MORT DU CYGNE
LA TOUR DE NESLE

CINE GUIDI MONOPOLE
Agence de Marseille

DIAMANT NOIR
L'AGE D'OR
FIEVRES
L'ANGE GARDIEN
HAUT LE VENT
MARSEILLE MES AMOURS
BACH EN CORRECTIONNELLE



"REVUE DE L'ÉCRAN." - N° 112
du 5 Janvier 1934.

Il serait peut-être excessif de considérer ce numéro comme historique. Le fait que les « Actualités » d'A. de Masini y aient paru pour la première fois ne suffit pas à justifier ce terme. Il est cependant instructif en ce sens qu'il situe la naissance des Cahiers du Film première formule, qui eurent 4 ou 5 numéros et se reposèrent jusqu'en 1941, et qu'il est à l'origine de la rancune que vouent à notre infortunée revue Marcel Pagnol et ses zélés lecteurs successifs et farouches.

C'est pourquoi on ne nous en voudra sans doute pas — les susnommés exceptés, comme de bien entendu — de remettre sous les yeux de nos lecteurs cette pièce initiale. Et si cette publication semble arriver bien à propos, que l'on veuille bien n'y voir que pure coïncidence.

Fâché sans doute de voir que la presse n'avait pas accueilli avec les transports d'admiration espérés ses théories cinématographiques et les premières réalisations illustrant ses dites théories, Marcel Pagnol vient de créer, sous le titre *Les Cahiers du Film*, sa propre presse.

Dans ces Cahiers, Pagnol entreprend donc d'inculquer aux pauvres mécréants que nous sommes, les nouveaux évangiles dont il est à la fois le créateur et l'apôtre. Je crains fort qu'il ne puisse convaincre que ceux qui lui sont d'avance tous acquis car l'admirable manœuvre de dialogues qu'il est s'emploie d'une façon peu brillante à nous démontrer que le cinéma, tel que nous nous obstinons à le concevoir, est appelé à mourir au profit du théâtre filmé.

Poinc ou peu d'arguments solides dans cet article, une masse touffue d'affirmations gratuites, d'exemples contestables, jetés sur le tapis comme on assène des coups de poing sur une table, avec cette brutalité sans répit qui constituait, il y a longtemps déjà, la supériorité de Pagnol dans ses discussions verbales.

Que l'on ne croie pas surtout, que nous ayons subitement l'intention d'attaquer l'œuvre de Pagnol. Nous conservons à l'homme toute notre sympathie, à l'auteur de *Jazz* et de *Topaze* notre admiration, et à celui de *Marius* et de *Panny* l'estime que l'on doit avoir pour le commerçant honnête et avisé. Nous avons dit en toute sincérité le bien que nous pensions de *L'Agonie des Algés*, du *Gendre de M. Poirier* et de *Jofrol*, trois œuvres à classer au premier rang, parmi celles que nous donna le théâtre cinématographique. Mais que l'on veuille nous imposer cela, sous peine de passer pour des gâteux ou des imbéciles, comme la formule absolue, du cinéma de demain, non, non et non!

Le théâtre à l'écran, soit ! C'est une formule et pour l'exploitation, un appoint supplémentaire. Mais vouloir en déduire la mort du vrai cinéma, quelle malveté ! Pagnol s'imaginait-il sérieusement, parce que la situation de la

production en France, enlisée dans les adaptations théâtrales, lui donne momentanément raison, que cela doive changer le destin du cinéma dans le monde ? Soutiendra-t-il que les industries cinématographiques américaines, allemandes, soviétiques, par exemple, soient plus basses que la nôtre ? Elles ont pourtant produit des œuvres comme *Madchen in uniform*, *Le Chemin de la Vie*, *Scarface*, *Palmly Days*, *O. K. America*, *Masques de Cire*, *Trouble in Paradise* auxquelles nous ne pouvons rien opposer, et qui demeurent — mais oui, Pagnol ! — compréhensibles et attachantes pour celui qui n'en comprend point les dialogues.

Nous ne dirons rien de l'article de Gabriel d'Aubarède, qui en élève docile et en serviteur reconnaissant, profite de son éloge du *Gendre de M. Poirier* pour faire celui de son patron. Mais, là où nous criions « casse-cou ! » à Marcel Pagnol, c'est quand il s'amuse à ouvrir dans sa revue, véritable bulletin de publicité de ses productions, une rubrique destinée à critiquer les films du voisin. Evidemment, cela se fait toujours, assez ridiculement d'ailleurs, sous l'angle de la doctrine nouvelle. Mais il n'en subsiste pas moins une incorrection notable à l'égard des producteurs dont Pagnol est maintenant le confrère.

Que cela n'ait pas frappé son zélé secrétaire de rédaction, je serais le dernier à m'en étonner, mais que Pagnol ne l'ait pas compris, voilà ce qui me dépasse.

Pagnol, si vous ne doutez pas de la sympathie et de l'admiration que je vous ai toujours témoignées, daignez écouter ce que je vais vous dire, en toute amitié, pour conclure. Ma petite expérience, mon amour du cinéma, me le permet, et mon âge m'évitera sans doute d'être traité par vous de vieillard ou de fossile.

Pour comprendre le cinéma (je reprends votre phrase concernant les dialogues), il ne faut pas être un grand génie, mais il faut un don spécial. Peut-être êtes-vous trop sûr de le posséder.

Ensuite, n'oubliez pas que le cinéma est un terrible mangeur d'hommes et de choses, que son indifférence rend plus terrible encore. Combien d'idées, de projets d'énergies, n'ai-je pas vu déjà naître et s'éfondrer. Actuellement, la chance vous sourit, j'en suis heureux. Ne faites pas de cette chance les bases d'une religion nouvelle, l'avenir pourrait trop vite vous tromper.

A. de MASINI.

À l'époque, *Comœdia* reproduisit presqu'en extenso cet éditorial, lui donnant un retentissement inattendu. Nous n'en demandions pas tant...

En dehors de cela, on note au sommaire de ce numéro:

ASSOCIATION DES DIRECTEURS, pages officielles. — On y donne le programme du Congrès de l'exploitation cinématographique, qui devait avoir lieu à Paris, du 22 au 24 Janvier 1934. Nous y trouvons, parmi les programmes des commissions.

Projet de perception journalière sur les recettes des salles (crédit cinématographique). Taxes et impôts, etc., etc.; organisation méthodique et rationnelle du spectacle pour la défense de ses intérêts; collaboration avec les autres tranches du spectacle.

- a) Contrat-type; changement de titre et de film, décalage ;
- b) Pourcentage et minima ;

dégressif des affiches par quantité; publicité et c) Frais de publicité pour: bordereau lancement des films ; d) Exploitation des films ; exclusivités successives, 2 sorties des films, versions différentes d'un même film, jour de changement de spectacle; entente par quartiers.

LES PRESENTATIONS, par A. de Masini.

Films Léon Worms (Le gala Baugé : *La Forge*, avec André Baugé et *Petit Officier Aïe*, de Goza de Bolvary, avec Willy Forst, Liane Haid, Otto Wallburg, Fritz Odemar et Ernst Verebes).

Midi Cinéma Location (*Jofrol*, avec Henri Poupon, Vincent Scotto, Toinon, Odette Roger et Blavette).

COURRIER DES STUDIOS. — Nouveaux films en chantier : *L'Atalante* par Jean Vigo; *Toboggan*, par Henri Decoin; *Mademoiselle Docteur*, par Anatole Litvak, etc...

Critiques dans le même numéro, de *Chercheuses d'Or*, avec Warren William Aline Mac Mahon, Joan Blondell, Ruby Keeler, Dick Powell, Guy Kibbee, Ned Parks, Ginger Rogers; *Tunçul*, de Kurt Bernardt, avec Jean Gabin, Madeleine Renaud, Raymond Allain, Robert Le Vigan, André Nox.

LES PROGRAMMES. — Sortie en exclusivité à Marseille des films suivants: *Charmagne*, avec Raimu ; *Le Maître de Forges*, avec Gaby Morlay ; *Les Surprises du Slooping*, avec Florelle ; *Je te confie ma femme*, avec Aquistapace ; *N'épouse pas la fille*, avec Le Gallo ; *Ca, prince de Princesse*, avec Marie Bell ; *Le Barbier de Séville*, avec André Baugé ; *Mireille*, avec Mireille Lurie ; *Trois Hommes en Habit* avec Tito Schipa, etc.

TECHNIQUE ET MATERIEL. — Le Haut-parleur « Fidelitis ».

ECHOS. — M. André Pérès est nommé administrateur délégué et Directeur Général d'Universal ; Une nouvelle agence se crée à Marseille, sous les auspices de MM. Calappi et Magnoli; Les Films B. C. M.

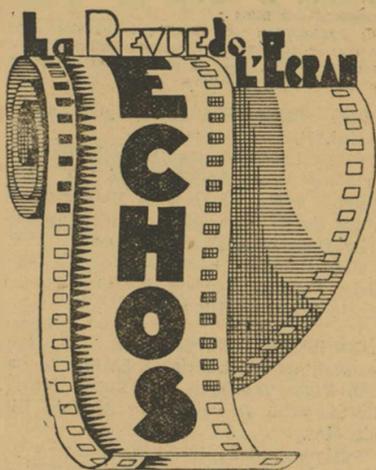
Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tel. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

LISEZ LA SEMAINE PROCHAINE
NOTRE CHRONIQUE TECHNIQUE



APRES AVOIR ETE CONDAMNEE PAR LA FACULTE GINETTE LECLERC VA REPRENDRE SON FILM INTERROMPU

Nous avons annoncé la maladie de Ginette Leclerc. Les médecins l'avaient condamnée. Pendant quelques jours, nous nous attendions à voir disparaître une de nos premières vedettes.

Quand elle est tombée malade, elle tournait : *Le Dernier Sou*. On dut interrompre les prises de vues, et à un moment donné, songer à la remplacer.

En différents milieux, on croyait à un truc de publicité. Il suffisait de voir cependant Lucien Gallas pour se rendre compte de la réalité de la menace.

Aujourd'hui, nous sommes à même d'annoncer enfin que Ginette Leclerc est hors de danger, qu'elle a quitté la clinique. Elle va bientôt reprendre les prises de vues du *Dernier Sou*.

LORSQU'IL FAUT DES POINTS !

Après avoir tourné, en novembre dernier, quelques extérieurs à Rambouillet, Jean-Pierre Paulin vient de commencer les intérieurs du film *Echec au Roy*, qui a pour thème la fondation de l'Ecole des demoiselles de Saint-Cyr par Madame de Maintenon.

Lucien Baroux, Odette Joyeux, Georges Marchal, Gabrielle Dorziat, Jacques Varennes, Jacqueline Ferrières, Madeleine, Roussel et Catherine Morgathe, tiennent les principaux rôles.

Deux films nouveaux commencent en ce moment, deux films à costumes, l'un du 17^e siècle, l'autre du 18^e siècle... Et l'on dit que le textile est rare...

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

MUSIQUE DE FILMS

Maurice Cam travaille actuellement au montage de son dernier film *L'Île d'Amour*, dont la vedette — on le sait — est Tino Rossi. On a procédé d'autre part, ces jours derniers, à l'enregistrement de la partie musicale particulièrement brillante.

C'est à un Corse authentique, Henri Tomasi, Grand Prix de Rome, qu'a été confié le soin d'écrire la musique d'accompagnement de *L'Île d'Amour*. Elle sera une musique d'atmosphère destinée à renforcer le pittoresque des images lumineuses du film dont toute l'action se déroule sur l'île de Beauté.

C'est l'orchestre de la Radiodiffusion Nationale qui a exécuté la partition pour l'enregistrement. D'autre part, plusieurs chansons nouvelles de Louis Gasté — le créateur des succès les plus récents — et de Roger Lucchesi seront chantées par Tino Rossi. On cite notamment : « Le Joyeux Bandit », « Mon Île d'Amour », « Sérénade Corse » et un lament pour lequel Lucchesi s'est inspiré de thèmes populaires locaux.

L'orchestre Jo Bouillon accompagnait Tino Rossi pour l'enregistrement de ces chansons. Rien n'a été négligé, on le voit, sur le plan musical, pour donner au nouveau film de Tino Rossi le maximum de chances. Il en a été de même pour la réalisation propre. Jamais encore autant de soins n'avaient été apportés à un film du sympathique chanteur. Par'ailleurs, décors, éclairages ont fait l'objet d'une attention particulière. Il faut dire, d'ailleurs, que le sujet en valait la peine.

Rien ne pouvait mieux permettre à Tino Rossi d'exprimer sincèrement l'émotion que réclamait *L'Île d'Amour*, son premier film dramatique ; on pourra dire bientôt son plus grand film...

LES COMEDIENS NE FONT PAS LE FILM, MAIS...

En écrivant le scénario de *Ceux du Rivage*, Jean Pierre Vinet a composé une œuvre toute empreinte de vérité se déroulant dans un cadre très pittoresque.

S'appuyant sur les éléments de valeur qui lui étaient ainsi donnés, Jacques Séverac a réalisé un film « vrai », attachant de bout en bout. Après avoir choisi pour cadre à l'action de *Ceux du Rivage* le curieux petit port de Gulan-Mestras, le metteur en scène a su réunir pour la réalisation de son film les comédiens de composition les plus talentueux. C'est ainsi que nous trouvons dans la distribution de *Ceux du Rivage* aux côtés de la charmante et naïve Blanche Brunoy, la bonhomie et la verve de Charmin, le si personnel Aimé Clariond, l'étonnante figure de Line Noiro, la gouaille de Raymond Bussièrès, le juvénile René Durouv, la curieuse silhouette de Michel Vito'ld, le joyeux Tchadel, puis encore Charles Lemontier, Gabrielle Fontan et A. Tiluze.

UN FILM PRODIGIEUX FAIT DES PRODIGES

Le superbe film en couleurs : *Les Aventures Fantastiques du Baron Munchausen*, alias *Baron de Crac* remporté au « Normandie » le succès formidable auquel il était facile de s'attendre... C'est bien le plus prodigieux film d'aventures auquel s'ajoute le prestige éblouissant de la couleur. La qualité de la couleur frappe d'emblée le spectateur qui s'émerveille de constater les progrès accomplis dans cette technique délicate depuis *La Ville Dorée*. La netteté et l'éclat des nuances, leur délicatesse dans les dégradés et les ombres, la netteté des contours des personnages, même en mouvement, indiquent que le procédé est arrivé à ses perfectionnements attendus. En dehors même de ces développements techniques, le film conte la plus prodigieuse aventure, les plus merveilleuses prouesses que l'imagination et la fantaisie aient pu inventer pour l'émerveillement des petits et pour la joie des grands. C'est bien le film le plus prodigieux du siècle.

LA MUSIQUE DE « PREMIER DE CORDEE » NOUS VIENT DE LA HAUTE MONTAGNE

Lorsqu'on procéda aux enregistrements de la musique de Henri Sauguet pour *Premier de Corde*, le compositeur a accompagné les techniciens en haute-montagne d'où il a rapporté quelques thèmes d'une exquise fraîcheur. Leur développement conduit à créer l'atmosphère de certaines scènes typiques du film de Louis Daquin.

Roger Desormières dirige l'orchestre d'une importance exceptionnelle.

ANONCES

10 Francs la ligne

A VENDRE bas prix ampli harmonie Radio. Ecrire Revue N° 99.

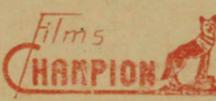
LA REVUE DE L'ECRAN

43, Boulevard de la Madeleine
Tél. : N. 26.82.
R. C. Marseille 76.234.
MARSEILLE

Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. : A. de Masini, Marseille 46.667

Le Gérant : A. de MASINI.
Imprimerie MISTRAL - Cavaillon.

LES GRANDES MARQUES DE CINEMA

MIDI Cinéma Location 17, Boulevard Longchamp MARSEILLE Tél. N. 48-26 51, Rue Alsace TOULOUSE Tél. : 254-23	ALBA - FILMS 60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE	 AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS 50, Rue Senac Tél. Lycée 46-87	 53, Rue Consolat Tél. : N. 27-00 Arr. Télég. GUIDICINE	FRANCE ACTUALITES 113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-21 MARSEILLE
 FERNAND MERIC 75, Bd. Madeleine. Tél. : N. 62 14	 FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N 49 61	 LES FILMS DE PROVENCE 131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42.10	ROBUR FILM Maison Fondée en 1926 J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14	 AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. : N. 50-80
REGINA DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 — Adresse Télég. REGIDISTR MARSEILLE	GUY-MAÏA FILMS 44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS	 PATHE - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15	 EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEFILM MARSEILLE 61, Rue Senac 61 Tél. Lycée 50-0	 CYNOS FILM SCFP DISTRIBUTION 20, Cours Joseph Thierry, 20 Téléphone N. 62
 HELIOS FILM DISTRIBUTION 117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59	 Films CHAMPION 76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19	Les Films ORION Anciennement Les Films LÉON WORMS 120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60	 FILMS Angelin PIETRI 76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19	
PRODIEX D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80	 CINE RADIUS SELECTION DES GRANDS CLASSIQUES 130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)	 AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96	 ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE 52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85	
 ARGOS FILMS 50, Rue Senac, 50 Tél. Lycée 46-87	 AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-61 AGENCE DE TOULOUSE 21, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15	 AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. Lycée 71-89		

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
26 RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
Fournitures
Adressez-vous
aux **ETABLISSEMENTS**
Charles DIDE
85 Rue Fongate MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes

CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 230-94

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Systeme Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAXOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DPAROD 58.91
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATERIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.

Reparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATELEC
20, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTEME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

TUBES LUMINEUX
NÉO-NÉON
CONFIEZ VOS ÉCLAIRAGES
INTERIEURS & EXTERIEURS

— A —
ERNEST DELMART
Antoine Verrier
12, Boulevard des Neiges
— MARSEILLE —

Lumière & Son
36, Bd de la Liberté. Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE

Tout
matériel cinéma

projection
amplification
sonorisation

dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATERIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
86, RUE VILLENEUVE (ex-28)
Tél.: N. 69-68.

POUR VOS CLICHES
ET VOS BESSINS.

Consultez
LA 3^{ème} DES
Photographe Réunis
21, Bd RADIUS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successieur
à **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CINÉ-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE

CHARBONS CIPLARC
SIEMENS

LANTERNES STRONG
ET CIPLA
OPTIQUE BUSCH
ACCESSOIRES
NICE
Rue Melchior de Vogüé - Tél. 871-85

MIROIRS DE MARQUES
REGULATEURS AUTOMATIQUES
PIECES DETACHEES
COLLE POUR FILMS

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



3, Bd Victor-Hugo, 3
Tél. 896.95 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
ET DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE